



BRILL

Livres Reçus

Source: *T'oung Pao*, Second Series, Vol. 27, No. 2/3 (1930), pp. 217-231

Published by: [BRILL](#)

Stable URL: <http://www.jstor.org/stable/4526931>

Accessed: 21/02/2011 11:16

Your use of the JSTOR archive indicates your acceptance of JSTOR's Terms and Conditions of Use, available at <http://www.jstor.org/page/info/about/policies/terms.jsp>. JSTOR's Terms and Conditions of Use provides, in part, that unless you have obtained prior permission, you may not download an entire issue of a journal or multiple copies of articles, and you may use content in the JSTOR archive only for your personal, non-commercial use.

Please contact the publisher regarding any further use of this work. Publisher contact information may be obtained at <http://www.jstor.org/action/showPublisher?publisherCode=bap>.

Each copy of any part of a JSTOR transmission must contain the same copyright notice that appears on the screen or printed page of such transmission.

JSTOR is a not-for-profit service that helps scholars, researchers, and students discover, use, and build upon a wide range of content in a trusted digital archive. We use information technology and tools to increase productivity and facilitate new forms of scholarship. For more information about JSTOR, please contact support@jstor.org.



BRILL is collaborating with JSTOR to digitize, preserve and extend access to *T'oung Pao*.

<http://www.jstor.org>

LIVRES REÇUS.

— *Annual Report of the Imperial Household Museums Tokyo & Nara for the year 1928*, Tōkyō, Imp. Household Museum, 1929, in-8, 8 + 178 + 3 pages en japonais et 8 pages en anglais, avec 38 planches; 80 *sen*.

— Jurgis BALTRUŠAITIS, *Etudes sur l'art médiéval en Géorgie et en Arménie*, avec préface de H. Focillon, Paris, E. Leroux, 1929, gr. in-8, xv + 105 pages, avec 1 carte, 1 f^{ch} Errata et CI planches; 300 francs. [Fait partie des *Etudes d'art et d'archéol. publiées sous la dir. d'Henri Focillon*.]

— BENVENISTE, *Essai de grammaire sogdienne*, 2^e partie: Morphologie, syntaxe et glossaire, Paris, Geuthner, 1929, in-8, III + 241 pages. [= *Miss. Pelliot en Asie Centrale*, sér. pet. in-8, t. III. C'est la seconde partie de la grammaire sogdienne entreprise par R. Gauthiot.]

— C. C. BERG, *Rangga Lawe*, Middeljavaansche Historische Roman, Critisch uitgegeven, Weltevreden, 1930, in-8, 202 pages. [= *Bibliotheca Javanica* éd. par la Kon. Batav. Genootschap v. Kunsten en Wet., t. I. Comprend l'analyse des 14 chants, l'édition du texte et un index des noms propres. L'empereur de Chine y apparaît à plusieurs reprises dans des noms comportant comme premier élément Taru, et la Chine elle-même est généralement appelée Tatar. Je n'ai pas entrepris de recherches spéciales sur Taru; serait-ce l'aboutissement du pāli Tarukkha = Turukkha (< Turuška, "Turc"), d'où est vraisemblablement sorti le Tarūk ou Tarōk, nom birman des Chinois (cf. sur lui *JA*, 1914, II, 419)? Quant à "Tatar", l'expédition mongole à Java explique son emploi, mais sans qu'on comprenne bien encore la fortune extraordinaire qu'a faite ce nom pour désigner les Mongols, en Extrême-Orient comme en Occident.]

— Raoul BLANCHARD, *Asie Occidentale*, et Fernand GRECARD, *Haute Asie*, Paris, A. Colin, 1929, gr. in-8, 394 pages et 64 pl. hors texte. [= t. VIII de la *Géogr. Universelle*, publiée sous la direction de P. VIDAL DE LA BLACHE et de L. GALLOIS.]

— Sir J. C. COYAJEE, *Some Shahnameh Legends and their Chinese Parallels*. [Tir. à part du *JASB*, N. S., XXIV (1928), 177—202.]

— Sir J. C. COYAJEE, *Bahram Yasht: Analogues and Origins*. [Tir. à part du *JASB*, N. S., XXIV (1928), 203—221.]

— Sir J. C. COYAJEE, *Astronomy and Astrology in the Bahram Yasht*. [Tir. à part du *JASB*, N. S., XXIV (1928), 223—233.]

— Franz CUMONT, *Les religions orientales dans le paganisme romain*, conférences faites au Collège de France en 1905, 4^e édition publiée sous les auspices du Musée Guimet, Paris, Geuthner, 1929, petit in-4, xvi + 339 pages, avec 16 pl. [Cette 4^e éd. diffère de la 3^e éd., de 1929 également, parue in-12 aux éd. E. Leroux (cf. *T'oung Pao*, 1930, 111), par l'addition des planches et par celle des notes (pp. 205—312); ces notes, très développées, mettent l'ouvrage tout à fait à jour, avec une très riche information bibliographique.]

— Paul DEMIÉVILLE, *Sur l'authenticité du Ta tch'eng k'i sin louen*, Tôkyô, 1929, in-8, 79 pages. [Extr. du *Bull. de la Mais. franco-jap.*, t. II, n^o 2. Il s'agit de ce **大乘起信論** *Ta-cheng k'i-sin louen*, traditionnellement attribua à Aśvaghōṣa (Nanjiō, 1249—1250), et qui a été traduit en anglais en 1900 par T. Suzuki sous le titre d'*Açvaghōṣa's Discourse on the Awakening of Faith in the Mahāyāna* (la lecture *tch'eng* adoptée pour **乘** *cheng* par M. D. n'est sûrement pas celle qui est théoriquement correcte quand ce mot est substantif, et il vaudrait de nous indiquer dans quelle mesure elle tend à l'emporter aujourd'hui dans l'usage chinois). M. Demiéville arrive à la conclusion provisoire qu'il n'y a pas de raison d'attribuer l'ouvrage à Aśvaghōṣa, mais que, selon toute vraisemblance, il a bien été traduit du sanscrit en 550 par Paramārtha, et non pas fabriqué en Chine comme certains écrivains japonais l'ont soutenu et comme Leang K'i-tch'ao a tenté de l'établir en 1924. P. 10, l. 21: Au lieu de "552", lire "553", et de même p. 12, n. 2, l. 3; à la p. 12, n. 2, l. 6, au lieu de "553", lire "554". P. 13: Je crois "Upaśūnya" moins probable que le Ūrdhvaśūnya proposé par MM. Watanabe et Leumann, *ZDMG*, 62, 105. P. 14: **假黃鉞大將軍** ne signifie pas absolument que le personnage a "usurpé" un insigne impérial; il peut l'employer par "emprunt", par "délégation"; cf. l'expression courante **假節** *kia-tsie*, et, plus précisément encore, la biographie de **曹休** Ts'ao Hieou dans *San kouo tche*, Wei-tche, IX, 6: **帝正孫權以休爲征東大將軍假黃鉞督張遼等及諸州郡**. Pp. 8, 15, etc.: Lire "Ts'ao P'i". P. 19: Lire "Wang Fang-chō". P. 34, n. 1: Au lieu de "Tao-fong", lire Tao-p'ing. P. 35: L'Hindou Buddha, maître du *dhyāna*, est le même dont je me suis occupé dans le *T'oung Pao* de 1923, pp. 236—265, et qui est devenu, pour les historiens indigènes de l'art chinois et pour les sinologues européens, un prétendu peintre "Kabōdha" faussement mis sous les Souei. Pour son disciple **慧光** Houei-kouang, M. D. le fait vivre de 464 à 537, ce qui est en désaccord avec sa biographie qui dit qu'il mourut à 69 ans réels. La date de 537 résulte, comme le dit M. D., d'un passage de la biographie de Ling-yu (il m'avait échappé en 1923); mais ce passage et d'autres données de M. D. me paraissent inconciliables avec les renseignements que j'ai tirés de la biographie du maître Buddha et qui m'avaient fait adopter pour Houei-kouang les dates approximatives de 485—555. La question est à reprendre.]

— Jean EBERSOLT, *Orient et Occident*. Recherches sur les influences byzantines et orientales en France avant les croisades. Paris et Bruxelles,

G. Van Oest, 1928, in-4, 119 pages et 26 pl.; t. II, Recherches sur les influences byzantines et orientales en France pendant les croisades, *ibid.*, 1929, 113 pages et 16 pl. [Quelques remarques sur cet ouvrage généralement très bien informé: t. II, p. 40: Je crois bien que, dans les prétendus "draps de Tarse", "panni Tarsenses", etc., il faut voir l'équivalent des "tartaires" de la p. 53, "Tarse" étant devenu alors un des synonymes de "Tartare" et n'ayant en ce cas rien à voir avec la ville de Tarse en Cilicie. — P. 42: le départ de Rabban Çauma pour l'Europe n'est pas de "1285", mais de 1287. — P. 50—51: Comment peut-on encore citer Jean de Mandeville comme un voyageur véritable? Par ailleurs, si M. E. avait consulté le *Recueil des hist. des Croisades, Hist. Armén.*, t. II, au lieu d'en rester au si mauvais livre de L. de Backer, il ne ferait plus mourir Hethoum l'historien à Poitiers, et saurait qu'il y a un texte original français de son ouvrage, indépendant de la traduction de Jean Le Long.]

— Jean ESCARRA, *Code pénal de la République de Chine promulgué le 10 mars 1928, entré en vigueur le 1^{er} septembre 1928*, traduit du chinois; préface de P. GARRAUD, Paris, M. Giard, 1930, in-8, LXXX + 214 pages, et 1 fch. Errata. [= *Bibl. de l'Inst. de droit comparé* de Lyon, Sér. de crimin. et de droit pénal comparé, t. II, 1^{re} partie.]

— *Extrême Asie*, n^o 40 (oct. 1929), n^o spécial sur le Japon (pp. 701—764). [Entre autres, art. de L. FINOT sur les relations anciennes entre le Japon et l'Indochine, et de V. GOLOUBEV sur Cl. E. Maitre et N. Peri.]

— Louis FINOT, *Emile Senart*. [Extr. de *BEFEO*, XXVIII (1928), 335—347.]

— Charles S. GARDNER, *A modern system for the romanization of Chinese*, sl, mars 1930, in-8, 11 pages. [M. G. propose des modifications au système de Wade, grâce auxquelles, pense-t-il, la transcription suggérera, pour le non-sinologue, une prononciation moins éloignée de la prononciation chinoise réelle qu'avec le système de Wade proprement dit. Je n'ai personnellement de parti pris pour aucun système, mais ai fait bloc avec Vissière et Chavannes pour une uniformité au moins nationale. M. G. s'adresse surtout aux Anglo-Saxons, et c'est à eux de choisir; une transcription qui remplace le **H** *jih* de Wade par *rir* ne me paraît pas acceptable pour des Français.]

— M. F. GAVRILOV, *Materialy k étnografii "Tyurok" Ura-tyubinskogo raiona* ("Matériaux pour l'ethnographie des "Turcs" de la région d'Ura-tübé"), Tachkend, 1929, in-8, 25 pages, ill., avec résumé final en allemand. [= *Acta Univers. Asiae Madae*, Ser. II, Orientalia, fasc. 2.]

— U. N. GHOSHAL, *Contributions to the history of the Hindu revenue system*, Calcutta, Univ. de Calcutta, 1929, in-8, xvii + 313 pages.

— Fernand GRECARD; voir Raoul BLANCHARD.

— G. E. GRUM-GRŽIMAĬLO, *Zapadnaya Mongoliya i Uryankhaïskii kraï*, t. III, 2^e fasc., II pages + pp. 413—859, Leningrad, 1930, in-8. [Publ. de la Soc. russe de Géographie. Ce gros fascicule complète l'ouvrage considérable consacré par M. Gr.-Gr. à "La Mongolie occidentale et la région Uriangkhai". L'introduction nous apprend que notre confrère a encore, prête pour l'impression, une *Histoire des Mongols*. On ne peut qu'admirer son effort si on

songe que la Société de Géographie russe vient de fêter au mois de mars le 50^e anniversaire de l'activité scientifique de l'auteur.]

— Maçamouné HAKOUTCHÔ, *Les larmes froides*, trad. du japonais par S. ASADA et Charles JACOB, Paris, Editions Ridder, 1930, in-12, 248 pages; avant-propos de Serge ELISSÉEV.

— Sung-nien HSU, *Cinquante Poèmes Chinois*, traduits, Lyon, 1929, in-8, 15 pages. [Extr. des *Ann. franco-chinoises*. Trad. de poèmes allant des T'ang aux Ts'ing. Voir du même auteur un article sur *Tou Fou* dans le *Mercur de France* du 1^{er} oct. 1929, 78—96.]

— [Vincenz HUNDHAUSEN,] *Der Fall Erich Schmitt*, slnd [Pékin, 1929], in-4, 11 pages nch. [M. Erich Schmitt avait dit dans un compte rendu que M. H. avait traduit le roman 西廂記 *Si siang ki* en 1926 non pas directement du chinois, mais sur la version française de Stanislas Julien. M. H. affirme n'avoir connu la version de Julien que tout récemment, bien après l'apparition de son livre. Nous n'avons aucune raison de douter de l'affirmation de M. H. Quant à ses traductions, il en est une qu'il maintient, mais à laquelle je ne puis me rallier. Les expressions 棘闈 *ki-wei* et 棘圍 *ki-wet* s'emploient indifféremment l'une pour l'autre (sauf quand il s'agit de la "porte de Ki", par exemple dans le *Tso tchouan*, Legge, *Ch. Cl.*, V, 643); cf. le *P'ei wen yun fou*. Et le terme a bien le sens de "enceinte des examens" comme l'a dit Julien; "der armselige Stuhlsitz" de M. H. n'est pas défendable.]

— Yusuf HUSAIN, *L'Inde mystique au Moyen Age*, Paris, Adrien Maisonneuve, 1929, in-8, XVI + 211 pages. [Bonne étude, et neuve dans l'ensemble, sur l'action que le mysticisme hindou et le mysticisme musulman ont exercée l'un sur l'autre. On voit mieux, après l'avoir lu, comment Akbar a pu songer à créer une religion nouvelle. Pp. 116 et 117: Dans un livre scientifique, écrire plutôt "Bābur" que "Bābar".]

— 石濱純太郎 ISHIHAMA Juntarō, 敦煌雜考 *Tonkō zakkō* (suite). [Extr. du *Shinagaku*, V, 153—162. Notes sur l'épigraphie des grottes de Touen-houang.]

— ISHIHAMA Juntarō, 西夏語譯大藏經考 *Seika-go yaku Dai-zō-kyō kō* ("Sur la traduction du Canon bouddhique en si-hia"), 8 pages et 2 pl. [Extr. d'une revue indéterminée.]

— ISHIHAMA Juntarō, 滿洲語譯大藏經考 *Manshū-go yaku Dai-zō-kyō kō* ("Sur la traduction du Kanjur en mandchou"), slnd, 2 parties en 26 pages, in-8.

— ISHIHAMA Juntarō, 金字蒙文藏經金光明經の斷簡に就て *Konji Mō-bun Zō-kyō Kon-kōmyō-kyō no dankan ni tsuite* ("Sur un fragment du *Svarṇaprabhāsa* provenant d'un Kanjur mongol en lettres d'or"), 29 pages. [Extr. du *Shinagaku*, IV, n^o 3.]

— 容肇祖 JONG Tchao-tsou, 迷信與傳說 *Mi-sin yu tch'ouan-chou* ("Superstitions et traditions"), Canton, 1929, in-12, 2 + 5 + 261 pages, avec 1 tableau et 1 fnch (Errata). [Fait partie du 民學會叢書]

Min-hio-houei ts'ong-chou ("Collection ethnographique"), publié par le Département philologique et historique de l'Université gouvernementale Tchong-chan de Canton (國立中山大學語言歷史學研究所), et qui compte déjà une trentaine d'œuvres, dont au moins deux de l'érudit bien connu 顧頔剛 Kou Kie-kang. L'ouvrage de M. Jong est un recueil d'articles qu'il avait déjà fait paraître dans divers recueils, principalement dans la *Revue* du Département historique et philologique de l'Université de Pékin et dans la *Revue d'ethnographie* (民俗週刊 *Min-sou tcheou-k'an*) de l'Université Tchong-chan de Canton; je crois bien qu'aucune de nos bibliothèques d'Europe ne possède au complet ces deux revues importantes. Les principaux articles que M. Jong reproduit ici portent sur la divination depuis les Yin jusqu'aux temps modernes (pp. 1—67), sur *Pao-p'ou-tseu* (pp. 68—131), sur l'histoire de la fameuse 王昭君 Wang Tchao-kiun d'après un texte de littérature populaire incomplet que j'ai rapporté de Touen-houang (pp. 172—195). Je profite de l'occasion pour signaler que M. Jong a sous presse un 公孫龍子集解 *Kong-souen Long-tseu tsi-kiai*.]

— B. KARLGREN, *The authenticity of ancient Chinese texts*, Stockholm, 1929, in-8. [Tir. à part de *Bull. of the Museum of Far Eastern Antiquities*, I, 165—183. Je suis d'accord avec M. K. sur la majorité des points de cet exposé méthodologique, sauf certaines nuances dans l'expression qui me semble être parfois trop affirmative. Quelques remarques: P. 167: Le 逸周書 (non 遺周書) n'a pas été retrouvé dans la tombe de Ki. Song Lien (plus juste que "Sung King-lien") fut homme d'Etat, historien, tout ce qu'on voudra, mais la qualification de "critique" ne lui convient guère. P. 69: écrire 樓鑰 Leou Yo. P. 172, écrire "Hung I-hüan" et non "Hung I-süan"). P. 178: 期期 *k'i-k'i* ne me paraît pas être un pur bégaïement, et ce n'est pas non plus là l'opinion des commentateurs chinois; le mot *k'i* a parfois le sens de "extrêmement", "expressément", "décidément", et il me paraît clair que c'est le cas ici; le bégaïement se manifeste par le redoublement du mot. P. 181, n. 1: Il resterait à montrer pourquoi c'est un homme du Ngan-houei (Tchouang-tseu) qui emploie le premier un mot dialectal du Chansi.]

— 高要陳母壽言 *Kao-yao Tchen mou cheou-yen*, 1 *pen* d'environ 500 pages, *slnd* (1929). [Ce sont les adresses, en prose et en vers, reçues par M. 陳煥章 Tch'en Houan-tchang pour le 60^e et le 70^e anniversaire de sa mère M^{me} Tch'en, née 李 Li, de Kao-yao au Kouang-tong. On sait que M. Tch'en Houan-tchang, auteur d'un livre *The economic principles of Confucius and his school*, est l'apôtre en Chine du confucéisme intégral.]

— Sten KONOW, *Saka versions of the Bhadrakalpikāsūtra*, Oslo, 1929, in-8, 22 pages, avec 1 pl. [= *Avhandlingar* de l'Acad. norvég. des sciences, Hist.-filos. Klasse, 1929, n^o 1. Le texte fait partie d'un mss. rapporté des Grottes des Mille Buddha de Touen-houang par Sir A. Stein; le mss. a été écrit à Touen-houang même.]

— KÖPRÜLÜZADE MEHMED FUAD, *Influence du chamanisme turco-mongol*

sur les ordres mystiques musulmans, Istanbul, 1929, in-8, 19 pages. [= *Mém. de l'inst. de turcologie de l'Université de Stamboul*, Nlle série, 1.]

— **國立北平圖書館月刊** *Kouo-li Pei-p'ing t'ou-chou-kouan yue-k'an* ("Bulletin mensuel de la Bibliothèque nationale Pei-p'ing [Pékin]"); avec second titre et table des matières en anglais (*Bulletin of the National Library of Peking*). [Le dernier n° reçu est vol. III, n° 3, de sept. 1929; le titre actuel ne commence qu'avec le t. III, n° 1; il était auparavant, pour le t. II, **北平北海圖書館月刊** *Pei-p'ing Pei-hai t'ou-chou-kouan yue-k'an*; je n'ai pas vu le t. I. On sait que la Bibliothèque de Pékin, provisoirement installée au Pei-hai, est devenue Bibliothèque Nationale et doit prochainement déménager dans de nouveaux bâtiments construits en grande partie avec des fonds américains. L'obligeance des directeurs m'a valu de recevoir le t. II et ce qui a paru du t. III; le t. I est épuisé. C'est une excellente revue de philologie critique, et que je ne puis dépouiller sous la présente rubrique; mais j'espère le faire ultérieurement dans un article spécial.]

— **國立中央研究院曆史語言研究所集刊** *Kouo-li tchong-yang yen-kieou-yuan li-che yu-yen yen-kieou-so tsi-k'an* ("Revue de l'Institut d'histoire et de philologie de l'Institut National de recherche"), t. I, n° 1, Canton, 1928, in-8, 117 pages. [Cette publication, dont je n'ai encore vu que le premier n° imprimé à Canton, doit se poursuivre à Peiping (Pékin); elle paraît parallèlement aux *Monographies* dont la 1^{re} est consacrée aux fouilles de Ngan-yang, sur le site de l'ancienne capitale des Yin (cf. *infra* la notice sur le *Ngan-yang fa-kiue pao-kao*). Ce premier n° comprend une Introduction de M. **蔡元培** Ts'ai Yuan-pei; un article anonyme sur les buts à poursuivre par l'Institut d'histoire et de philologie; une notice de M. **董作賓** Tong Tso-pin sur les trois exemplaires fragmentaires du **切韻** *Ts'ie yun* conservés à la Bibliothèque Nationale de Paris et dont l'un appartiendrait à la rédaction de **郭知玄** Kouo Tchehiuan (vraisemblablement dans le second quart du VIII^e siècle); une explication de **朱** par M. **商承祖** Chang Tch'eng-tsou, qui voit originairement dans ce caractère le vrai caractère pour "perle", ensuite transformé en **珠** *tchou*; une notice de M. Hou Che sur un roman de la première moitié du XVII^e siècle relatif à l'empereur Kien-wen des Ming; une explication par M. **丁山** Ting Chan d'une formule obscure des inscriptions des Yin; un long article de M. **余永梁** Yu Yong-leang sur les **爻辭** *yao-ts'eu* et leur auteur; une étude fort importante de M. **容肇祖** Jong Tchao-tsou sur l'histoire de la divination en Chine; une explication des noms de nombre par M. Ting Chan; une étude de M. **傅斯年** Fou Sseu-nien sur les *Odes des Tcheou* (*Tcheou song*) dans le *Che king*; deux notes dues originairement à M. Fou Sseu-nien et exposant l'urgence pour l'Institut α) de faire un recueil de toutes les stèles sculptées et statues bouddhiques à dédicaces; β) de pousser à l'étude des dialectes chinois, des langues non chinoises du Sud-Ouest et des langues

anciennes et modernes de la Haute Asie. Le nouveau périodique est d'une belle tenue scientifique; souhaitons-lui longue vie.]

— **國立中央研究院院務月報** *Kouo-li tchong-yang yen-kieou-yuan yuan-wou yue-pao* ("Bulletin mensuel de l'Institut national de recherche"), t. 1, n^{os} 1 et 2, Changhai, juillet et août 1929, in-8, 147 et 77 pages. [Porte sur l'activité de l'Institut national de recherche, dont l'Institut d'histoire et de philologie n'est qu'une branche. Donne, outre des nouvelles administratives, des extraits ou résumés de rapports techniques.]

— **國立中央研究院職員錄** *Kouo-li tchong-yang yen-kieou-yuan tche-yuan-lou* ("Annuaire de l'Institut national de recherche"), année 1929, in-8, 31 pages. [On trouve là les noms et adresses des principaux savants chinois vivants; trois étrangers y figurent également, élus membres correspondants en septembre 1928: MM. F. W. K. Müller, B. Karlgren, et moi-même.]

— **國民曆** *Kouo-min li*, 1 *pen* in-8 non paginé. [Calendrier national pour 1930, établi par le Département d'astronomie du Bureau national de recherche, et consacré essentiellement à la mémoire de Sun Yatsen.]

— Louis de LA VALLÉE-POUSSIN, *L'Inde aux temps des Mauryas et des Barbares, Grecs, Scythes, Parthes et Yue-tchi*, Paris, Boccard, 1930, in-8, 376 pages + 1 p. Addenda, avec 1 carte. [= *Hist. du monde* dirigée par E. CAVAINAC, t. VI¹.]

— Louis de LA VALLÉE-POUSSIN, *Notes bouddhiques*, VII, Le Vinaya et la pureté d'intention; VIII, Bouddhologie du Ta-tche-tou-luen. [Tir. à part des *Bull. de la cl. des Lettres* de l'Ac. R. de Belgique, 5^e sér. t. XV (1929), 201—234.] IX, Le Bouddha éternel (*aparāntakoṭiṇiṣṭha*); X, Les quatre Gotras et les Agotrakas; XI, Les degrés de la carrière de Bodhisattva; XII, Durée de la carrière de Bodhisattva; XIII, Le Bodhisattva "assuré" (*niyata, niyati-patita*); XIV, Le Bodhisattva et les mauvaises destinées. [Tir. à part, *ibid.*, 321—350.]

— Louis de LA VALLÉE-POUSSIN, *Totémisme et végétalisme*. [Tir. à part des *Bull. de la cl. des Lettres* de l'Ac. R. de Belgique, 5^e série, t. XV (1929), 37—52.]

— Louis de LA VALLÉE-POUSSIN, *Extase et spéculation (Dhyāna et Prajñā)*. [Réimpr. des *Indian studies in honor of Ch. R. Lanman*, 1929, in-8, pp. 135—136.]

— THE LIBRARY OF CONGRESS, *Division of Chinese Literature 1928—29*, Washington, 1929, in-8. [C'est l'Appendice II du *Report of the Librarian of Congress*, 285—333. Les pp. 285—311 sont de M. HUMMEL, les pp. 311—333 (sur la médecine et l'agriculture) sont de M. W. T. SWINGLE; pour le rapport de 1927—28, cf. *T'oung Pao*, 1929, 403. Les acquisitions de livres chinois en 1928—29 s'élèvent à 1919 ouvrages, en 24.987 *pen* ou volumes; la masse en est constituée par l'achat de la bibliothèque de Wang Chou-ngan, de Tientsin. Avec ses 133.687 *pen* ou volumes chinois, la Library of Congress est la mieux au point des bibliothèques sinologiques hors de l'Extrême-Orient; la belle initiative du botaniste Swingle a porté ses fruits. Parmi les acquisitions de l'année, le *Report* met à la place d'honneur ce qu'il considère comme les

originaux des *Tableaux de l'agriculture et du tissage* (耕織圖 *Keng-tche-t'ou*) peints en 1696 par 焦秉貞 Tsiao Ping-tcheng sur l'ordre de l'empereur K'ang-hi; je les avais vus en 1926 à New-York chez leur propriétaire d'alors, le Dr Frederick Peterson, et je crois bien avoir été le premier à lui dire que, selon moi, c'étaient là les originaux de 1696. Il restera toutefois à examiner pourquoi les poèmes joints aux peintures n'ont été calligraphiés par 嚴虞惇 Yen Yu-touen qu'en 1697. Sur le *Keng-tche-t'ou*, cf. mon mémoire des *Mém. conc. l'Asie Orientale*, I (1913), 65—122, et l'article de M. O. Franke dans le t. III (1914—15) de *l'Ostasiat. Zeitschrift*. Aux pp. 300—303, bons renseignements sur les divers 列女傳 *Lie niu tchouan*, avec des doutes qui semblent fondés sur l'origine véritable du prétendu *Lie niu tchouan* illustré par K'ieou Ying (ou Tch'eu Ying) qui a été publié en 1779. Pp. 300 et 303: 解, comme nom de famille, se lit Hiai et non Kiai; donc écrire en anglais "Hsieh Chin".]

— 龍龕手鏡 *Long-k'an cheou-king*, 2 pen in-4 en facsimilé, et 1 pen explicatif in-8 de 24 pages. [Publié en 1929 par l'Université de Keijō (= Seoul). On sait que tel est le titre ancien véritable du dictionnaire en 4 ch. publié sous les Leao, en 997, par le moine 行均 Hing-kiun, et dont un tabou des Song a altéré le titre en *Long-k'an cheou-[鑑]kien*. L'édition courante du 函海 *Han hai* est très mauvaise. Un exemplaire des Song du Sud appartenant à M. 傅增湘 Fou Tseng-siang a été reproduit en 1923 dans le 續古逸叢書 *Siu kou-yi ts'ong-chou*, et M. 董康 Tong K'ang a reproduit plus récemment en facsimilé un exemplaire de même date qui avait appartenu sous les Ming au Ki-kou-ko. La belle publication de l'Université de Keijō reproduit les ch. 1, 3 et 4, seuls retrouvés, d'une édition coréenne qui doit être de la première moitié du XIII^e siècle et qui a mieux conservé que les éditions connues des Song la physionomie primitive et le texte correct de l'édition originale perdue gravée sous les Leao en 997. Le *Long-k'an cheou-king* est particulièrement riche en formes vulgaires.]

— Frédéric MACLER, *Trois conférences sur l'Arménie faites à la fondation Carol I à Bucarest*, Paris, Geuthner, 1929, in-12, 292 pages et 9 pl. [= *Ann. du Musée Guimet*, Bibl. de vulgar., t. 49; ne pas confondre avec le t. 46 qui a le même titre, sauf que les trois conférences avaient été faites à Strasbourg. Les pp. 167—190 sont des extraits de la presse de Bucarest sur les trois conférences ainsi que le texte des toasts portés au conférencier!]

— N. P. MACOKIN, *Očerk morfologii nastojaščego vremeni japonskogo glagola* ("Esquisse de la morphologie du présent du verbe japonais"), Vladivostok, 1929, in-8, IX + 142 pages, avec 2 pages annexes de bibliographie des travaux de l'auteur. [Tir. à part des *Trudy Dal'nevost. Gos. Univ.*, série 6, n^o 9. Les pages 132—138 sont occupées par un résumé en anglais, qui a été également tiré seul avec une feuille de titre en anglais, *Summary of "An Outline of the Morphology of the Present Tense of the Japanese Verb"*.]

— Emmanuel de MARGERIE, *L'œuvre de Sven Hedin et l'orographie du Tibet*,

Paris, Impr. Nat., 1929, in-8, 139 pages, avec 1 pl. et 28 fig., la plupart hors texte. [Extr. du *Bull. de la Sect. de Géogr. du Com. des trav. hist. et scient.*, 1928. Analyse, faite de main de maître, des travaux géographiques du D^r Sven Hedin relatifs au Tibet, et principalement de son grand ouvrage *Southern Tibet.*]

— A. M. MERVART, *Grammatika Tamil'skogo razgovornogo yazyka* ("Grammaire de la langue tamoule parlée"), Leningrad, 1929, in-8, 228 pages et 1 tabl.; 5 roubles. [= *Izd. Leningr. Vostoč. Inst. imeni A. S. Erukidze*, n^o 34.]

— *The Metropolitan Library*, Third Annual Report for the year ending June, 1929, Peping [Pékin], The Metropolitan Library, 1929, in-8, 53 pages. [C'est le dernier rapport à paraître sous ce titre; la Metropolitan Library, réunie avec la Peping Library, forme maintenant la National Library of Peping; cf. aussi *supra*, sous Kouo-li Pei-p'ing T'ou-chou-kouan.]

— Wsewolod MILLER, *Ossetisch-Russisch-Deutsches Wörterbuch*, édité et complété par A. Freiman, t. II, lettres I à S, vi pages + 2 ffnch + pp. 619 à 1176, Leningrad, Acad. des Sciences, 1929, in-8, 10 roubles.

— Ellis H. MINNS, *Small Bronzes from Northern Asia*, 1930, 23 pages et 4 pl. [Réimprimé de *The Antiquaries Journal*, X (1930), n^o 1. Sur les bronzes "scythes" provenant de la Chine du Nord. A la p. 12, M. M. parle d'un animal du type du tigre "trampling on and biting a long double-headed dragon". Dans la pièce en question et dans d'autres analogues, je vois un quadrupède qui mord la queue d'un serpent, lequel mord la queue d'un autre serpent, lequel mord à son tour la queue du quadrupède.]

— Paul MUS, *Etudes indiennes et indochinoises*, [1929.], gr. in-8, 134 pages + 1 ffnch Errata, avec 2 pl. [Contient: I, L'inscription à Vālmiki de Prakāçadharma. II, Le Buddha paré; son origine indienne; Çākyamuni dans le mahāyānisme moyen. Tirage à part du *BEFEO*, XXVIII, n^o 1—2. Travail de grande valeur pour l'iconographie du Buddha.]

— *The Museum of Far Eastern Antiquities (Östasiatiska Samlingarna) Stockholm, Bulletin N^o 1*, Stockholm, 1929, petit in-4, 191 pages et 26 planches. [Le Musée d'archéologie extrême-orientale a été créé à Stockholm à la suite des découvertes du prof. Andersson dans la Chine du Nord; il contient en particulier de la poterie préhistorique et de petits bronzes "scytho-sibériens", mais son activité doit s'étendre peu à peu à tous les aspects de l'archéologie en Asie Centrale, en Chine et au Japon. Le nouveau *Bulletin* lui servira d'organe. Le présent numéro contient: 1^o (pp. 11—27) J. C. ANDERSSON, *The origin and aims of the Museum of Far Eastern antiquities*. 2^o (pp. 29—37) "CHOU Chao-hsiang", *Pottery of the Chou Dynasty*. Les déchiffrements de M. "Chou" sont assez fantaisistes. Par ailleurs la n. 2 de la p. 29 est erronée; c'est le *Tchou-chou ki-nien*, ou "*Annales écrites sur bambou*", qui constitue des annales du Wei; quant aux *Yi Tcheou chou*, ce sont des morceaux de caractère varié, et, malgré le nom inexact de *Ki-tchong Tcheou chou* qu'on leur donne souvent, ils étaient connus sous les Han et n'ont pas été découverts dans la tombe de Ki en 281. 3^o (pp. 39—59) G. BOUILLARD, *Note succincte sur l'histoire du territoire de Peking*. Utile, surtout par ses plans. Pas mal d'erreurs de détail, comme celle de la p. 41, n. 4, où le roi Tchao-

siang de Ts'in est identifié avec son arrière-petit-fils Ts'in Che-houang-ti. Il vaudrait, pour les lecteurs du *Bulletin*, d'indiquer que des dates comme 1989 av. J.-C. pour l'avènement de Yu n'ont aucune autorité. 4^o (pp. 61—64) V. K. TING, *Notes on the language of the Chuang in N. Kuangsi*. 5^o (pp. 65—69) J. G. ANDERSSON, *On symbolism in the prehistoric painted ceramics of China*. 6^o (pp. 71—142) Hanna RYDH, *On symbolism in mortuary ceramics*. Pour M^{me} Rydh, la décoration triangulaire est d'origine sexuelle (le triangle sacré du ventre féminin), les cauries figurent l'organe féminin, la hache et la double hache sont des symboles de fécondité. Ces théories ne sont pas neuves, mais M^{me} R. les présente avec un grand luxe d'arguments et de rapprochements. Il serait prématuré de tenir tout cela pour acquis, et elle-même le dit. L'article est intéressant en tout cas. 7^o (pp. 143—163) J. G. ANDERSSON, *Der Weg über die Steppen*. Il semble que ce soit le texte d'une conférence. M. A. y résume l'histoire des échanges entre l'Asie extrême-orientale et l'Occident, depuis "un ou deux millions d'années" (au temps de l'*hipparion*), jusqu'aux voyageurs européens du Moyen Age, en passant par l'homme paléolithique, les vestiges néolithiques, les tombes de "Sha Ching" (qui descendent de 1700 av. J.-C. jusque vers 600—100 av. J.-C.), et le style animal "eurasién" (avec ses subdivisions "Euxine", "Ananino", "Minusinsk" et "Souei-yuan"). M. A. y revient en passant sur le symbolisme de la céramique préhistorique, non sans des réserves de prudence. 8^o (pp. 165—183) B. KARLGREN, *The authenticity of ancient Chinese texts*; sur ce travail, cf. *supra*, p. 221. 9^o (pp. 185—191) Fr. E. ÄHLANDER, *Bibliogr. of public. based upon collections made with the support of the Swedish China Research Committee*. Tel est ce premier n^o, qui tient déjà beaucoup, mais promet plus encore, et on attendra avec impatience les articles où MM. Andersson, Arne, Bogajevsky et autres donneront les travaux détaillés dont nous avons ici parfois des anticipations. Le titre reproduit un couvercle dentelé de céramique peinte, en forme de buste humain; M. Salmomy l'a étudié dans l'*Ipek* de 1929, 31—34, mais il y a deux autres spécimens inédits de ce type capital dans les collections de Stockholm.]

— O. NACHOD, *Geschichte von Japan*, t. II, 2^e partie: *Die Uebernahme der chinesischen Kultur (645 bis ca. 850)*, Leipzig, Verlag der Asia Major, 1930, petit in-8, pp. xxv—xxxii et 541—1179, plus Appendice de 64 pages sur l'organisation administrative de la Chine ancienne et une carte. Prix du t. II complet, broché, 63 M.

— 中谷治宇二郎 NAKAYA Jiujiro, **日本石器時代提要** *Nihon sekki jidai teiyō* ("Manuel de l'âge de pierre au Japon"), Tōkyō, 1929, petit in-8, 16 + 581 pages, avec 1 pl. hors texte et 1 carte; 3 yen 80. [Clair; minutieusement informé; illustration bien choisie; on attachera un prix particulier à la répartition topographique des trouvailles et à la bibliographie analytique.]

— NÉMETH Gyula, *Géza*. [Extr. de *Magyar nyelv*, XXIV (1928), 147—150. Essai pour tirer ce nom royal hongrois du turc *yeg*, "suprême".]

— NÉMETH Gyula, *Szabirok és magyarok*. [Extr. de *Magyar nyelv*, XXV

(1929), 81—88. [Développe l'hypothèse que le nom des Σάβαροι Ἰσφαλοὶ de Constantin Porphyrogénète, le nom hongrois de Szavárd et celui même de la Sibérie (Sibir) se rattachent à la racine turque *sap-*, "s'égarer".]

— NÉMETH Gyula, *Magna Hungaria*. [Extr. des *Beitr. zur histor. Geogr... des Orients* de H. Mžik, Leipzig et Vienne, 1929, in-8, 92—98. Etudie les noms de Bašγirt et de Moγyer qui, dans les textes du Moyen Age, sont employés, et parfois l'un pour l'autre, pour désigner les Hongrois de l'Oural et ceux des bords de la Mer Noire (et ensuite du Danube). Estime que la forme première était *Bašγir = *Baš-(o)γur, les "Cinq *tribus"; le *-t* de Bašγirt serait un diminutif vieux-hongrois. Moγyer serait le produit d'une contamination entre *Bašγir et Mod'eri (= Magyar). Les Baškir actuels seraient des Hongrois turcisés; ils parlaient encore partiellement hongrois au temps des voyages du Dominicain Julien de Hongrie (1235). Le détail des explications proposées par M. N. reste fort hypothétique.]

— NÉMETH Gyula, *Der Volksname türk*. [Extr. du *Körösi Csoma-Archiv*, II (1927), 275—281. Etudie les habitudes onomastiques grâce auxquelles le mot turc *türk* ou *türük*, "puissance", est devenu un nom de tribu, puis celui de tous les peuples "turcs". P. 276: "*tu-lu-kš*" n'existe pas comme nom chinois des Turcs ou T'ou-kiue; c'est une création *ex nihilo* de M. B. Munkácsi. P. 277: il y a danger à reproduire sans observation des rapprochements fantaisistes de H. Winkler entre "Hungar", "Bolgar" et "Dzungar", quand nous savons de façon sûre que "Dzungar" est le mongol *ǰä'ün-γar*, "[tribus de] la main gauche (c'est-à-dire du "côté" gauche)].

— NÉMETH Gyula, *Akadémiánk és a keleti filológia*, Budapest, 1928, in-8, 18 pages. [Esquisse de l'histoire de l'orientalisme en Hongrie.]

— NÉMETH Gyula, *Az uráli és a török nyelvek ösi kapcsolata*, Budapest, 1928, in-8, 24 pages. [Réimpr. de *Nyelvtudományi közlemények*, t. 47. Sur des formes grammaticales et des mots qu'on retrouve dans le domaine finno-ougrien et en turc. Les mots turcs étudiés sont *kün* "peuple" (et mongol *kūmūn* > *kū'ūn* > *xūn*, "homme"); *är*, "mâle", "héros"; *bayir*, "foie"; *aγiz*, "bouche"; *bol-*, "être", "devenir"; *udī-*, "dormir"; *qulqaq*, "oreille"; *unut-*, "oublier"; *ar-*, "être fatigué"; *yala-*, "lécher"; *qap-*, "saisir", etc.; *qod-*, "placer"; *sing-*, "s'enfoncer"; *tiq-*, "ficher"; *arva-*, "prononcer des formules magiques"; *iči*, "frère aîné"; *kālin*, "bru", "femme du frère cadet"; *yāngū*, "femme du frère aîné"; *kūyū*, "mite"; *qunduz*, "castor"; *sirkā* ou *sirgā*, "lente"; *sab*, *sav*, "mot"; *bung*, "peine"; *sigil*, "verruë"; *or*, "fosse" [le mo. *oroī*, qui est encore au XIII^e s. *horai* < **porai* (cf. *JA*, 1925, I, 219), est à supprimer]; *qom*, "vague [de l'eau]"; *kūbā*, "fourchée de foin"; *kūč*, "force"; *kūl*, "cendre"; *mai*, "beurre", "graisse"; *al*, "partie antérieure"; [*alt*] *mšš*, "soixante" et [*yāt*] *mšš*, "soixante-dix".]

— 安陽發掘報告 *Ngan-yang fa-kiue pao-kao* ("Rapport sur les fouilles de Ngan-yang"), n^o 1; Peiping (Pékin), 1929, in-8, 218 pages, avec 11 ff. de planches hors texte et 3 gr. tableaux pliants. [= *Kouo-li tchong-yang yen-kieou-yuan li-che yu-yen yen-kieou-so tchouan-k'an*, n^o 1, ou, avec titre anglais: Academia Sinica, The National Research Institute of History and

Philology, *Preliminary Reports of Excavations at Anyang*, 1^{re} partie. Publication de première importance par sa nature et par son objet. Par sa nature, en tant qu'il s'agit de fouilles conduites scientifiquement par des savants chinois; nous n'avions eu jusqu'ici, dans cet ordre de recherches, que la participation de savants chinois aux fouilles préhistoriques dirigées par le prof. Andersson et l'enquête de M. Ma Heng sur les bronzes de Sin-tcheng. Par son objet, car il s'agit de l'ancienne capitale des Yin qui a livré tant d'inscriptions divinatoires sur écaille et sur os. Il ne s'agit encore que de fouilles de reconnaissance dues à MM. 李濟 Li Tsi et 董作賓 Tong Tso-pin, et elles sont déjà singulièrement instructives. Je reviendrai plus longuement sur cette publication.]

— Shun ÔSUMI, *Histoire des idées religieuses et philosophiques du Japon*, Kyôto, 1929, in-8, iv + 202 pages. [Oeuvre posthume du regretté Ôsumi, mort à Paris en 1923. La publication en a été assurée par le soin pieux de M. T. HANEDA, qui a en outre écrit la préface. Le titre est un peu trompeur, car il n'a pas été possible de publier tout le mss. d'Ôsumi, trop incomplet à partir de la fin du VIII^e siècle; cette *Histoire* s'arrête donc en réalité à la fin de l'époque de Nara.]

— N. N. POPPE, *Otčët o poezdke na Orkhon letom 1926 goda* ("Rapport sur un voyage à l'Orkhon dans l'été de 1926"), Leningrad, 1929, in-8, 25 pages et 2 planches. M. Poppe a retrouvé une inscription en turc runique, très fragmentaire et presque illisible. Il publie une brève inscription rupestre en mongol, datée de 1627 et gravée par ordre de Čoqtu Taiji. Des estampages plus complets ont été pris d'une inscription mongole brisée découverte par le Comité scientifique mongol en 1923, mais qui n'est pas encore déchiffrée. Une inscription chinoise de 1733 a été trouvée sur l'emplacement d'une colonie militaire chinoise qui existait alors sur la rive gauche de l'Orkhon, à une quinzaine de kilomètres au Nord d'Erdeni-ju. A Erdeni-ju même, M. Poppe et ses compagnons ont trouvé deux fragments d'une grande stèle inscrite d'un côté en mongol et de l'autre en chinois; le présent travail reproduit en facsimilé les fragments mongols, que M. P. traduit et commente, mais ne donne aucune indication sur le texte chinois. M. P. se demande si les nouveaux fragments appartiennent à la stèle dont M. Kotwicz a déjà publié des fragments en 1918, et conclut, sous réserves, à la négative. Il a échappé à M. P. que j'ai publié dans le *JA* de 1925, I, 372—375, une note où j'ai signalé que l'inscription sino-mongole de 1346 dont M. Kotwicz n'avait connu que des fragments nous avait été conservée intégralement, en texte chinois original, au ch. 45 du 至正集 *Tche-tcheng tsi*, collection littéraire de 許有壬 Hiu Yeou-jen, l'auteur de l'inscription. Il eût donc suffi de donner quelques mots des nouveaux fragments chinois pour qu'on pût établir de façon sûre si nous avons affaire à une inscription nouvelle, ou de nouveau à celle de 1346. Même sans ces fragments chinois, je puis affirmer qu'il s'agit bien de nouveaux fragments de l'inscription de 1346. Les "cent vingt bâtiments" de la l. 8 sont les "cent vingt bâtiments" du Jetavana de l'Inde. A la l. 10,

la seconde montagne est bien le *Gr̥dhraḥakūṭa*; l'autre, dont le nom manque au début de la ligne, est l'Himālaya. A la l. 13, le "*neng (?) čayan luu*" de M. P. est à lire *ön-čang luu*, et c'est là le 路 *lou* de 元昌 Yuan-tch'ang (ancien nom administratif de Karakorum) mentionné par Hiu Yeou-jen; le "dragon blanc" doit disparaître, ainsi que la note 1 de la p. 18, et les indications d'équivalences éventuelles à 1280 ou 1340 de la p. 21. A cette même ligne 13, il n'y a pas un mot "*čölege*", équivalant à "*čölüge*", "loisir", mais *čölgä*, qui est, sous les Mongols, la traduction régulière du chinois 路 *lou*, "district". Quant au *bing-luu* du 2^e fragment, qui peut correspondre à 1256, 1316, 1376, il faut évidemment le rapporter à 1256, qui est l'année indiquée par Hiu Yeou-jen pour le temple bouddhique fondé par Mongka à Karakorum. L'examen des fragments chinois du verso permettra, puisque nous avons par ailleurs le texte chinois complet, de replacer les fragments mongols dans leurs positions primitives; cela fait, il vaudra de reprendre en un travail d'ensemble tout ce qui subsiste de ce monument mongol important. P. 17, l. 18 et n. 7: Le mot *dälämä* se retrouve non seulement sur les pl. 2 et 3 de *T'oung Pao*, 1908, mais aussi sur la pl. 4. Le *d-* initial est également attesté dans le § 21 de l'*Histoire secrète des Mongols*, où *dälämä* est traduit par 造次 *ts'ao-ts'eu*, "à la légère", "inconsidérément", et dans le § 169, où il est question de propos *dälämä*, ce qui est traduit par 泛濫 *fan-lan*, "oiseux" (m. à m. "débordants"); il n'y a pas à faire intervenir ici une sonorisation comme celle qui fait orthographier *deñri* pour *tängri* en 'phags-pa, car les transcriptions de l'*Histoire secrète* ont bien un *t-* au début de ce dernier mot.]

— Jean PRZYLUKI, *Le nom de l'écriture Kharosthi*. [Extr. de *JRAS*, 1930, 43—45. Essai aléatoire d'interprétation par **Kharaposta*, combinaison iranisante au sens de "peau d'âne". N'a pas tenu compte de *T'oung Pao*, 1921, 172.]

— Louis RENOU, *Grammaire sanscrite*, t. I: Phonétique, composition, dérivation. Paris, A. Maisonneuve, 1930, in-8, xviii + 265 pages.

— V. A. RIASANOVSKY, *The modern Civil Law of China*, Part II, Harbin, Harbin Daily News Press, 1928, in-8, 2 fch + 143 pages + 1 fch Errata. [La 1^{re} partie, parue en 1927, était une étude d'ensemble sur le droit civil chinois. Cette seconde partie comprend les principes généraux des lois chinoises concernant la propriété foncière, les mines et les forêts; l'auteur les étudie d'abord rapidement dans leur développement historique, puis expose l'état actuel du droit.]

— V. A. RIASANOVSKY, *Customary Law of the Mongol tribes*, Part I—III, Harbin, Artistic Printinghouse, 1929, in-8, 308 pages + 1 fch Errata. [I: Le droit coutumier mongol en général; II: Le droit coutumier des Bouriat; III: Le droit coutumier des Kalmouks. Beaucoup de noms propres sont défigurés par des fautes typographiques. Il y a des faiblesses: p. 6, les "Hagas" reparaissent une fois de plus quand ce n'est là qu'une mauvaise restitution de l'ancienne transcription chinoise du nom des Kirghiz; p. 26: il est bien connu aujourd'hui que la prétendue mention de Mōngkă-khan sur un *paiza* repose sur une fausse interprétation.]

— D^r RIZA NOUR رضا نور, *Oughouz-namé, épopée turque*, transcription en lettres phonétiques, notes, traduction française, texte en turc de Turquie, facsimilé, Alexandrie, Soc. de public. égyptiennes, mai 1928, in-8, 64 pages et 4 planches; 20 francs. [Je donnerai dans le prochain numéro du *T'oung Pao* un long article critique sur ce texte très intéressant.]

— *The Sino-Russian Crisis*, publié par The Internat. Relations Committee, Nankin, Chine, gr. in-8, 105 pages. [De nombreux documents russes saisis, souvent froissés et à moitié brûlés, sont reproduits en facsimilé.]

— OSVALD SIRÉN, *Histoire des arts anciens de la Chine*, t. III, La sculpture de l'époque Han à l'époque Ming, Paris et Bruxelles, Van Oest, 1930, in-4, 107 pages et 128 planches. [= *Ann. du Mus. Guimet*, Bibl. d'art, N^o sér., III.]

— IVAN STCHOUKINE, *Miniatures indiennes du Musée du Louvre*, Paris, E. Leroux, 1929, in-4, 106 pages + 1 fch Errata, avec 20 planches. [Fait partie des *Etudes d'art et d'archéol.* dirigées par Henri Focillon.]

— IVAN STCHOUKINE, *La peinture indienne à l'époque des Grands Moghols*, Paris, E. Leroux, 1929, gr. in-4, 214 pages + 1 fch Errata et 100 planches. [Fait partie des *Etudes d'art et d'arch. publ. sous la dir. d'Henri Focillon*. Texte et planches sont excellents. La thèse de l'auteur, que je crois juste, est qu'on a exagéré l'opposition entre l'art moghol et l'art rājput. Il reste pas mal de fautes d'impression non relevées aux Errata, comme le "1448" de la p. 24 pour "1498". Les "Taghlaq" de la p. 26, bien qu'usuels, doivent être fautifs pour "Tughluq". A la p. 28, le texte de Bābur dit simplement "le dessin et l'écriture de Sulṭān 'Ali Mešhedī et de Behzād", ce qui, en turc, ne me paraît pas déterminer, sans autre spécification, qu'il s'agit du dessin de tel des deux et de l'écriture de l'autre; l'interprétation est donc libre, suivant ce qu'on sait des deux personnages par ailleurs. P. 47, "dives" n'est pas une transcription heureuse pour les *dēv* persans. P. 67: "qalam (du latin *calamus*)" ne donne pas une idée juste de l'histoire du mot.]

— F. W. THOMAS et Sten KONOW, *Two medieval documents from Tun-huang*, Oslo, A. W. Brogger, 1929, in-4. [= *Royal Frederik University, Publications of the Indian Institute*, I, 3, occupant les pp. 121—160. Edition et tentative de déchiffrement de deux documents provenant presque sûrement de Touen-houang et appartenant au baron de Staël-Holstein; l'un est en tibétain, l'autre en "śaka"; les éditeurs les rapportent au VII^e siècle, ce qui paraît exclure certaines de leurs identifications, comme *tu-tu* pour 都督 *tou-tou*, là où on ne peut attendre qu'une forme à gutturale finale; le nom de Tourfan à pareille date serait également assez inattendu, mais non impossible; à la p. 148 "Icū" pourrait être 伊州 *Yi-tcheou*, c'est-à-dire Qomul, Ha-mi, et "Phūcaṃṃi" rendrait bien 蒲昌 *P'ou-tch'ang*, l'actuel Piĵan. — P. P.]

— F. W. THOMAS, *Tibetan Documents concerning Chinese Turkestan. IV: The Khotan Region*. [Extr. de *JRAS*, 1929, 47—94. P. 80: *Šiṣ-šan* ne peut guère être tib. *šiṣ* + chin. *chan* (*šan*). P. 91: "Ho" est invraisemblable pour 河 *ho* sous les T'ang; il faudrait **ha*.]

— UMEHARA Sueji, 支那古銅器研究に對する一考察 *Shina ko dōki kenkyū ni tsuisuru ichi kōsatsu* (“Reflexions concernant les recherches sur les bronzes chinois anciens”), 10 pages. [Réimprimé du *Shirin*, XV (1929), n° 1. C’est la mise au point de réflexions que M. Umehara avait notées à Paris pour M. Sirén.]

— 梅原末治 UMEHARA Sueji, 歐洲に於ける支那考古學上の資料と其の研究 *ōshū ni okeru Shina kōkōgaku jō no shiryō to sono kenkyū* (“Les matériaux archéologiques chinois qui se trouvent en Europe et leur étude”), 14 pages et 6 pl. [Tir. à part du *Bukkijō bijutsu* n° 15. [Parle des diverses collections publiques et privées, et des problèmes qu’elles posent. Les planches reproduisent un rare miroir et deux vases de céramique funéraire recueillis par le Dr Buckens au Honan, des animaux en jade archaïque de M. Loo, l’éléphant en bronze de la collection Camondo au Louvre, des plaques “sibériennes” de M. Loo, des bronzes “Ts’in” de M. Wannieck.]

— Dr. Richard WILHELM, *Chinesische Wirtschaftspsychologie*, Leipzig, Deutsche wissensch. Buchhandlung, 1930, in-8, 120 pages, avec 1 carte; relié, 9 RM. [= *Schriften des Weltwirtschafts-Instituts des Handels-Hochschule Leipzig*, tome 5.]

— Wou Sao-fong [= 吳秀峯 WOU Sicou-fong], *Sun Yat-sen, Sa Vie et sa Doctrine*, Paris, Presses Universitaires, 1929, in-8, xxxv + 219 pages. Préfaces en chinois et en trad. française par MM. WANG Chin-wei [= 王 WANG, *tseu* 精衛 Tsing-wei], HU Han-min [= 胡漢民 HOU Han-min], WANG Chung-hui [= 王寵惠 WANG Tch’ong-houei], et par l’auteur. [Un accident de mise en pages a brouillé la pagination et l’ordre des pages entre la p. 178 et la p. 185.]

— W. Perceval YETTS, *Notes on Chinese roof-tiles*, avec appendice par le Dr. H. J. PLENDERLEITH, [1929,] in-4, avec 1 pl. [Réimpr. des *Transactions of the Oriental Ceramic Society*, 1927—28, pp. 13—44. Travail solide, avec une bonne bibliographie chinoise. L’appendice du Dr. Plenderleith donne des analyses chimiques.]